

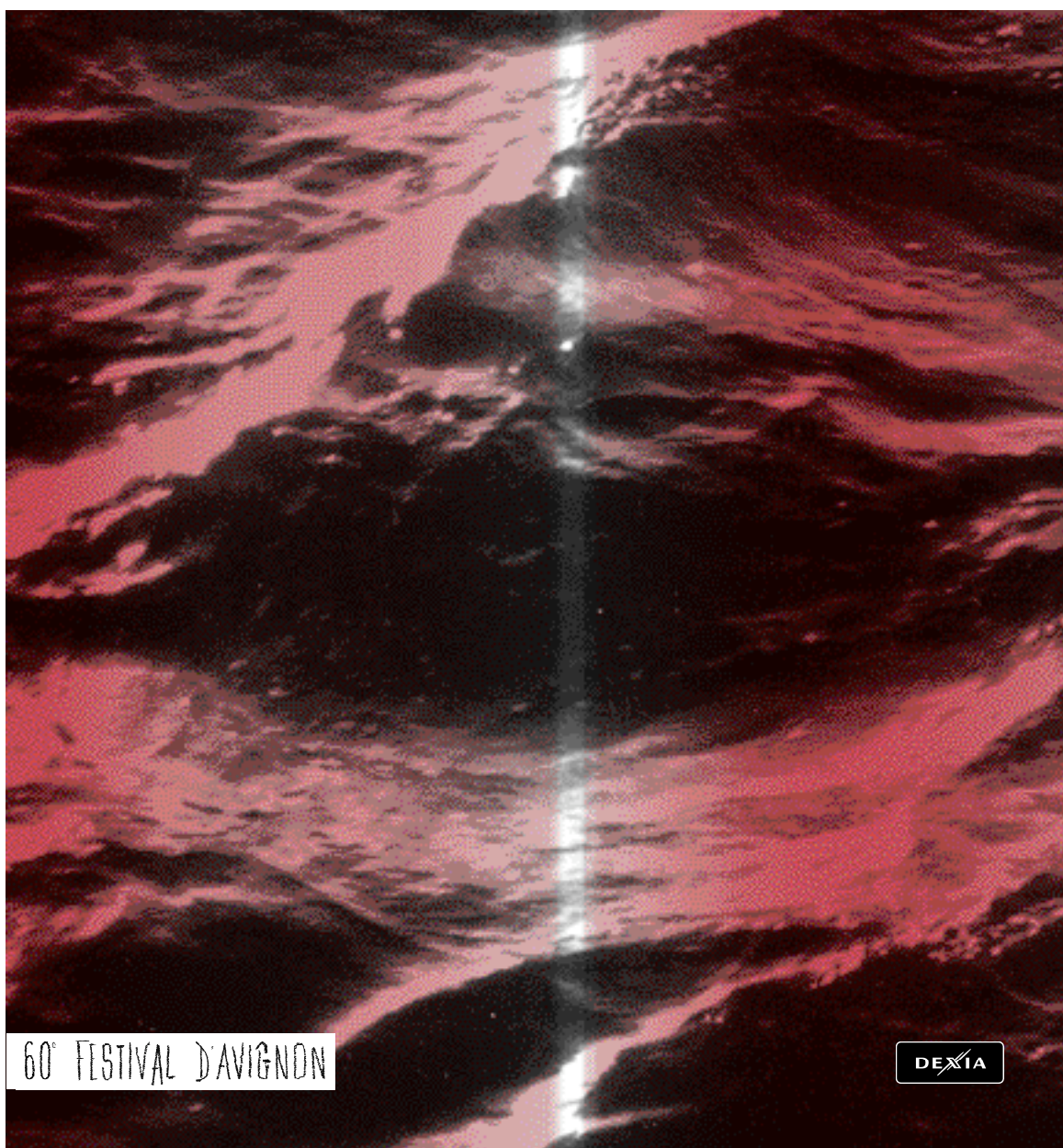
ALAIN FRANÇON / EDWARD BOND

Chaise

d'Edward Bond

Si ce n'est toi

d'Edward Bond



60^e FESTIVAL D'AVIGNON

DEXIA

Chaise

18 • 19 • 22 • 24 • 26 • 19H / 21 • 23 • 25 • 15H • SALLE BENOÎT-XII

durée 1h30

Création au Festival d'Avignon

TEXTE **EDWARD BOND**

MISE EN SCÈNE **ALAIN FRANÇON**

AVEC

STÉPHANIE BÉGHAIN LA PRISONNIÈRE, L'AGENT

VALÉRIE DRÉVILLE ALICE

PIERRE-FÉLIX GRAVIÈRE BILLY

ABBÈS ZAHMANI LE SOLDAT

TEXTE FRANÇAIS **MICHEL VITTOZ**

DRAMATURGIE **MICHEL VITTOZ, GUILLAUME LÉVÊQUE**

SCÉNOGRAPHIE **JACQUES GABEL**

LUMIÈRE **JOËL HOURBEIGT**

COSTUMES **PATRICE CAUCHETIER**

ASSISTANTE COSTUMES **ISABELLE FLOSI**

PATINE DES COSTUMES **VÉRONIQUE DE GROËR**

MAQUILLAGES, MASQUES **DOMINIQUE COLLADANT**

UNIVERS SONORE **GABRIEL SCOTTI**

ASSISTANT MISE EN SCÈNE **DAVID TUAILLON**

DIRECTION TECHNIQUE **DANIEL TOULOUMET, GILLES MARÉCHAL**

MALIKA OUADAH RÉGISSEUR

MARJAN BERNACIK MACHINISTE

STÉPHANE HOCHART CHEF ÉLECTRICIEN

THIERRY LE DUFF RÉGISSEUR LUMIÈRE

GILDAS ROUDAUT ÉLECTRICIEN

JEAN PIERRE CROQUET CHEF CONSTRUCTEUR

NICOLAS JACQUARD CONSTRUCTEUR

JEAN-MARIE BOURDAT CHEF OPÉRATEUR SON ET VIDÉO

ARNAUD VALADIÉ OPÉRATEUR VIDÉO

ISABELLE IMBERT ACCESSOIRISTE

VÉRA FROSSARD CHEF MAQUILLEUSE

Production Théâtre National de la Colline

Texte français publié à l'Arche éditeur

Chaise sera repris au Théâtre National de la Colline du 14 septembre au 18 octobre 2006

Si ce n'est toi

19 • 22 • 24 • 26 • 15H / 21 • 23 • 25 • 19H • SALLE BENOÎT-XII

durée 1h05

TEXTE **EDWARD BOND**

MISE EN SCÈNE **ALAIN FRANÇON**

AVEC

LUC-ANTOINE DIQUÉRO JAMS

DOMINIQUE VALADIÉ SARA

ABBÈS ZAHMANI GRIT

TEXTE FRANÇAIS **MICHEL VITTOZ**

DRAMATURGIE **GUILLAUME LÉVÊQUE**

SCÉNOGRAPHIE **JACQUES GABEL**

COSTUMES **JACQUES GABEL – ISABELLE FLOSI**

LUMIÈRE **JOËL HOURBEIGT**

MUSIQUE **GABRIEL SCOTTI**

DIRECTION TECHNIQUE **DANIEL TOULOUMET, GILLES MARÉCHAL**

MALIKA OUADAH RÉGISSEUR

MARJAN BERNACIK MACHINISTE

STÉPHANE HOCHART CHEF ÉLECTRICIEN

THIERRY LE DUFF RÉGISSEUR LUMIÈRE

GILDAS ROUDAUT ÉLECTRICIEN

JEAN PIERRE CROQUET CHEF CONSTRUCTEUR

NICOLAS JACQUARD CONSTRUCTEUR

JEAN-MARIE BOURDAT CHEF OPÉRATEUR SON ET VIDÉO

Production Théâtre National de la Colline

Texte français publié à l'Arche éditeur

Le spectacle a été créé au Théâtre National de la Colline le 12 septembre 2003 et repris dans ce même lieu du 5 au 21 janvier 2005.

Chaise

Un soir, c'était en 2051, Alice a fait quelque chose qu'elle n'aurait jamais dû faire. Elle a recueilli un bébé abandonné devant une porte dans un carton d'emballage. Pire, elle a omis de le remettre au Bureau des Enquêtes Sociales.

Maintenant, nous sommes en 2077, le bébé a grandi, il a 26 ans. Il s'appelle Billy. Il n'est jamais sorti du petit deux-pièces d'Alice. C'était impossible, trop dangereux. Le Bureau des Enquêtes Sociales tolère difficilement qu'on enfonce les règles qui garantissent le bien public. Quand les autorités rencontrent des problèmes, elle les élimine. N'est-ce pas la seule façon de traiter durablement les problèmes ?

Billy a grandi en regardant le monde par la fenêtre, à travers les rideaux, sans jamais se montrer. De l'autre côté de la fenêtre, le monde est incontrôlable et dangereux.

Au-dedans, la vie n'est pas toujours facile. Alice dit tout ce qu'il faut faire et ne pas faire, Billy invente des histoires et dessine le monde avec des crayons. Alice et Billy se sont créés leurs propres règles, et tous les jeux qui vont avec. C'est comme ça qu'ils survivent.

Mais un matin, il y a un soldat dans la rue et une prisonnière qui intrigue Alice. Tout bascule. La vie d'Alice et de Billy ne peut plus durer. Billy doit quitter la maison et partir dans le monde.

Si ce n'est toi

Le 18 juillet 2077, à l'heure du repas, on frappe à la porte du domicile de Jams et Sara.

Mais qu'est-ce qu'un domicile en 2077 ? Un intérieur, sans doute, où chacun comme aujourd'hui peut se sentir chez soi, un espace privé où l'intime reste à l'abri de l'autorité qui régit l'espace public. Mais que deviendrait cet espace si, petit à petit, l'autorité réussissait à conquérir l'intimité elle-même ? Si, ayant enfin colonisé les régions les plus élevées et les plus secrètes de notre âme, elle nous faisait aspirer avec de plus en plus de passion et de zèle à l'idée qu'elle se fait du bien et de l'ordre public ? Que deviendrait notre « intérieur » ?

Edward Bond répond à cette question dans une lettre adressée aux metteurs en scène :

« Quelque chose d'étrange, un mélange de farce et d'autre chose. »

Si ce n'est toi est cette chose étrange. L'énergie comique de la farce trace le chemin qui mène vers l'autre chose. L'autre chose ? C'est sans doute ce qui frappe à la porte et qui bientôt frappe partout, au-dehors et au-dedans de la pièce : ce léger dérèglement qui échappe à toute autorité et qui, au plus secret de notre intimité, de notre « intérieur », nous met littéralement hors de nous.

Edward Bond définit souvent ses pièces comme des cartes du monde. Plus que la réalité, elles décrivent les empreintes de pas que nous laissons sur la réalité, les chemins que nous suivons pour l'appréhender. Dans ce sens, les « petites pièces » seraient comme des cartes d'état-major, une vision très détaillée d'un endroit précis que nous venons visiter.

L'endroit précis dont *Si ce n'est toi* dresse la carte serait celui où l'autorité – toute autorité (individuelle, sociale, politique, culturelle, parentale etc.) – se confronte à l'incontrôlable.

Cet endroit est source de farce et de tragédie. Prenez que l'autorité soit une main et l'incontrôlable une savonnette mouillée : on voit bien que les efforts désespérés de la main pour saisir une savonnette qui ne cesse de lui échapper sont source de comique. Mais on voit bien aussi que, si le jeu se prolonge, la main peut devenir folle de rage ou d'exaspération et, perdant à son tour tout contrôle d'elle-même, pourrait tout aussi bien aller se fracasser contre un mur ou s'emparer d'un couteau et le planter rageusement dans le savon.

Si on pose comme hypothèse que l'homme se raie à la fois la main et la savonnette mouillée qui lui échappe sans cesse on imagine assez vite comment il peut s'exasperer lui-même et les difficultés qu'il peut rencontrer quand il s'agit de vivre en société. Si l'on s'en tient à cette hypothèse, au demeurant assez amusante, on voit que, pour résoudre ses difficultés, l'homme est obligé de s'inventer une main plus grande que la sienne – celle de la société – dont la fonction consiste à tenter de contrôler toutes ces mains qui cherchent désespérément à contrôler des savonnettes incontrôlables. [...]

Michel Vittoz

Des gens saturés d'univers

Chacun d'entre nous joue – dans le « drame » de son imagination – une version de son existence en recourant à la réalité, dans sa totalité. Parce que l'imagination se conjugue à un seul temps – le présent – elle ne se confine pas dans un seul lieu – le moi – mais elle contient « tous les lieux ». C'est comme si un seul grain de sable pouvait absorber tous les océans du monde. Le « drame » humain est vaste parce qu'il entretient un rapport avec tout le reste. Le sens que nous donnons au monde est le sens que nous donnons à nous-mêmes. Dans l'œuvre dramatique, l'imagination recherche les situations extrêmes qui nous entraîneront aux confins du sens, là où se définit l'humain. Elle nous entraîne jusqu'à l'extrême limite du moi. Elle recherche à montrer comment les gens sont forcés d'en venir à ces situations extrêmes où, soit ils perdent toute illusion sur eux-mêmes, et pourtant se raccrochent à leur humanité, soit ils souffrent de ce qui arrive quand ils comprennent qu'ils l'ont perdue *car* c'est la seule façon qu'ils ont de s'y accrocher. Les personnages de la pièce – les acteurs et le public – se définissent par les réactions qu'ils opposent à ces situations extrêmes. C'est seulement dans cette extrémité que se découvre le besoin radical d'être humain, et que se crée l'humain. Dans l'œuvre dramatique, l'imagination lutte pour s'habiller de réalité et ainsi s'offrir une chance de devenir elle-même. L'imagination doit rechercher la connaissance, et c'est pourquoi l'œuvre dramatique, dans la recherche qui est la sienne, doit se montrer implacable – parce qu'en fin de compte, il n'y a pas de différence entre la scène de théâtre et l'assiette dans laquelle vous mangez. En fin de compte, l'imagination et la réalité ne font qu'un : et nous avons créé bien des enfers mais nul paradis. En fin de compte, notre imagination ne nous appartient pas – elle est le visiteur humain qui se présente à notre porte. Nous allons au théâtre parce que nous sommes des gens saturés d'univers.

Edward Bond, extrait de «Des gens saturés d'univers»,
in *La Trame cachée*, l'Arche éditeur

Alain Françon a créé la compagnie Le Théâtre Éclaté en 1971 à Annecy. De 1971 à 1989, il a monté entre autres Marivaux et Sade, Ibsen et Strindberg, O'Neill, Horváth et Brecht. Il a créé de nombreux auteurs contemporains, de Michel Vinaver (*Les Travaux et les jours*, *Les Voisins*, *Les Huissiers*, *King*) à Enzo Cormann (*Noises*, *Palais Mascotte*) et Marie Redonnet (*Tir et Lir*, *Mobie Diq*). Il a également adapté pour la scène des textes d'Heraclite Barbin (*Mes souvenirs*) et de William Faulkner (*Je songe au vieux soleil...*).

En 1989, Alain Françon prend la direction du Centre dramatique national de Lyon - Théâtre du Huitième. Il y monte notamment *La Dame de chez Maxim*, *Hedda Gabler*, *Britannicus*. De 1992 à 1996, il est directeur du Centre dramatique national de Savoie (Annecy-Chambéry), où il met en scène *La Compagnie des hommes* d'Edward Bond (1992), *La Remise* de Roger Planchon (1993) et *Pièces de guerre* (1994) d'Edward Bond, *Celle-là* (1995) de Daniel Danis et *La Mouette* de Tchekhov (1995). En 1996 il est nommé directeur du Théâtre National de la Colline où il a monté entre autres Bond, Danis, Durif, Mayenburg, Ibsen, Tchekhov, Vinaver.

Au Festival d'Avignon, Alain Françon a déjà présenté *Je songe au vieux soleil...* et *Mes souvenirs* (1985), *Une lune pour les déshérités* (1987), *Tir et Lir* (1988), *Pièces de guerre* (1994) et *Édouard II* (1996).

Edward Bond est né en 1934 à Holloway, au nord de Londres, dans une famille ouvrière de quatre enfants. Ses parents, d'origine paysanne, s'y sont installés dans les années trente pour trouver du travail. Lorsque la guerre éclate, il est évacué vers le comté de Cornwall, puis, de nouveau, après le Blitz, sur l'île de Ely, chez ses grands-parents. Après la fin de la guerre, ses professeurs à l'école de Crouch End ne le trouvent pas assez bon pour passer l'examen de passage du primaire au secondaire. Bond quitte alors l'école et occupe plusieurs emplois. Tour à tour, il est peintre, courtier en assurance, contrôleur dans une usine d'avions avant d'être appelé pour son service militaire.

en 1953. Il est envoyé à Vienne avec l'armée d'occupation alliée. C'est à la fin de ses deux années de service militaire qu'il écrit sa première œuvre, une nouvelle (aujourd'hui perdue).

Sa collaboration avec le Royal Court Theatre débute à la fin des années cinquante, après leur avoir soumis le texte de la pièce *Klaxon in Atreus Place*.

Invité à se rendre aux réunions des écrivains de cette institution, il prend part à des stages de jeu pour acteurs. Sa première pièce représentée est *The Pope's wedding (Les Noces du pape)*, en 1962 pour une seule représentation un dimanche soir. En 1964, la création de sa pièce *Sauvés* soulève un des plus grands scandales de l'histoire du théâtre anglais. Les débats et la polémique autour de sa pièce suivante *Au petit matin (Early Morning)*, en 1968, conduiront à l'abolition de la censure théâtrale en Angleterre.

Edward Bond a constitué une œuvre riche de plus d'une quarantaine de pièces jouées constamment dans le monde entier. Il a également écrit des pièces pour la radio, des scénarios pour le cinéma ou la télévision, des livrets d'opéra et des canevas de ballets chorégraphiques, des adaptations ou traductions d'œuvres étrangères et de nombreux poèmes.

Praticien qui a plusieurs fois mis en scène ses pièces et dirige des ateliers d'acteurs ou d'amateurs, il développe en parallèle une vaste réflexion théorique sur l'art théâtral à travers de nombreux articles, notes, préfaces et correspondances. Un de ses derniers ouvrages *The Hidden plot (La Trame cachée)*, est une vaste et ambitieuse réflexion sur l'art dramatique, qui découvre l'origine du théâtre, sa nécessité pour l'être humain, jusque dans les premiers efforts conscients du nouveau-né. Certaines de ses pièces les plus récentes sont écrites pour défendre la pratique du théâtre en milieu scolaire et destinées à être jouées d'abord dans les lycées et collèges devant des publics d'adolescents mais s'adressent aussi à un public d'adultes.

Edward Bond a été joué pour la première fois au Festival d'Avignon en 1970 avec sa pièce *Early Morning* mise en scène par Georges Wilson dans la Cour d'honneur, puis en 1993 avec *Maison d'arrêt*, mise en scène de Jorge Lavelli, en 1994 avec *Pièces de guerre*, mise en scène d'Alain Françon et *Bingo*, mise en scène d'Alain Milianti, et en 1997 avec *Check up*, spectacle de Carlo Brandt.

ET

REGARDS CRITIQUES

21 JUILLET - 11H30 - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

Des nouvelles du monde: l'écrit face à l'Histoire

De nombreux artistes du Festival, dans leur démarche comme dans la thématique de leur travail, s'engagent en dehors de leurs frontières d'origine et de leurs processus habituels. Que cherchent-ils par le détour de cet éloignement?

avec **Éric Lacascade, Alain Françon, Guy Cassiers**

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

22 JUILLET - 11H30 - COUR DES CEMÉA DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

avec **Alain Françon** (sous réserve) et l'équipe artistique du Théâtre National de la Colline, animé par les Ceméa

RENCONTRES À LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

23 JUILLET - 17H - CLOÎTRE SAINT-LOUIS

Edward Bond, une dramaturgie hors catharsis?

avec **Marie-José Mondzain**

Pour offrir au public ces moments d'émotion, plus de mille cinq cents personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois.

Parmi ces personnes, la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle